Zeitschrift: Mitteilungen der Schweizerischen Entomologischen Gesellschaft =

Bulletin de la Société Entomologique Suisse = Journal of the Swiss

Entomological Society

Herausgeber: Schweizerische Entomologische Gesellschaft

Band: 20 (1946-1947)

Heft: 3

Artikel: Les Gasteruption de la Suisse (Hym. Evaniidæ)

Autor: Ferrière, Charles

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-400989

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Les Gasteruption de la Suisse (Hym. Evaniidæ)

par

CHARLES FERRIÈRE (Muséum d'Histoire naturelle de Genève.)

On ne connaissait en Europe que 5 espèces de Gasteruption Latr. (Foenus F.), lorsque Tournier publia en 1877 son « Tableau synoptique des espèces européennes du genre Foenus Fabr. » dans les Annales de la Société entomologique de Belgique. Pour le premier essai d'une étude monographique de ce genre, Tournier disposait d'un grand matériel récolté dans les environs de Genève, surtout près de Peney, et reçu de France et d'Italie. Il reconnaît 4 espèces déjà décrites et établit 9 espèces nouvelles. Son tableau est basé sur des caractères nets et précis, encore utilisés actuellement, mais ses descriptions sont courtes et pas toujours très exactes.

Deux ans plus tard (1879), ABEILLE DE PERRIN publie un « Essai de classification des espèces françaises du genre Foenus Fab. » 1, dans lequel il mentionne 19 espèces. Il semble avoir eu connaissance des espèces de Tournier et décrit encore 6 nouvelles espèces.

Après de petites études par Thomson en Suède et par Costa en Italie, Schletterer entreprend une grande monographie des Gasteruption. En 1885 il publie un premier travail², mais reprend la question plus en détail pour une deuxième monographie qui paraît en 1889 3. C'est cette étude qui servira de base à toutes les recherches subséquentes et à toutes les déterminations. SCHLETTERER mentionne 33 espèces paléarctiques, mais il n'en connaît que 23, dont 12 sont nouvelles. Parmi les espèces inconnues se trouvent presque toutes celles de Tournier et d'Abeille de Perrin et s'il croit avoir reconnu l'une ou l'autre de ces espèces, il s'est le plus souvent trompé et a commis des erreurs de détermination qui se sont perpétuées jusqu'à nos jours. Il dit bien avoir essayé de se procurer les types de ces auteurs, mais n'avoir jamais reçu de réponses.

Si nous faisons abstraction d'une étude monographique de Semenov (1892) 4 sur les Gasteruption de Russie, l'ouvrage le plus important après SCHLETTERER est la grande monographie des Evanii-

Verh. zool. bot. Ges. Wien, 1885.
 Ann. Naturhist. Hofmus., 1889, Bd. IV.

Bull. Soc. Hist. Nat. Toulouse, 1879, t. XIII.

⁴ Bull. Acad. St-Petersb., 1892, n. sér., vol. III.

des de Kieffer, parue en 1912 dans le Vol. 30 du « Tierreich ». Monographie considérable qui donne des tables de détermination et des descriptions de toutes les espèces du monde, parmi lesquelles 71 espèces paléarctiques de Gasteruption, dont 43 de l'Europe centrale. Malheureusement il s'agit d'une œuvre de compilation faite sans esprit critique, sans examen des espèces et sans tenir compte des possibilités de synonymie. D'autre part on y relève des erreurs de transcription qui égarent complètement celui qui voudrait se servir

de ses tables et descriptions.

C'est ainsi que pour l'espèce commune affectator L. Schletterer avait très justement écrit « Legebohrer kürzer als der Hinterleibstiel, doch grösser als die halbe Länge desselben»; Kieffer copie ceci en mettant «Legebohrer kürzer als das Abdomen, länger als die Hälfte desselben», et il place affectator, dans sa table, parmi les espèces ayant la tarière plus longue que la moitié de l'abdomen, ce qui la rend méconnaissable. Une espèce voisine, minutum Tourn.. qui a une tarière très courte, dépassant de peu l'extrémité de l'abdomen, est aussi placée dans ce groupe à tarière plus longue que la moitié de l'abdomen! Une erreur semblable est faite pour l'espèce kriechbaumeri Schlett.; Schletterer avait écrit à propos de la longueur relative des articles des antennes « ... drittes bei dem Weibchen nur so lang wie die zwei vorhergehenden Geisselglieder mitsammen. » Ce que Kieffer transcrit « ... beim Weibchen nur halb so lang wie dieselben » et il se sert de ce caractère qui n'a plus aucun sens pour distinguer dans sa table kriechbaumeri SCHL. de floreum SZEPL, qui sont probablement semblables. Enfin la description latine de longigena Thomson a été si mal traduite que Kieffer laisse croire que ce sont les mandibules qui sont allongées quand il s'agit en réalité des joues. Il faut donc user des tables de Kieffer avec prudence et se reporter aux descriptions originales.

La meilleure table de détermination est celle de SCHMIEDEKNECHT publiée en 1930 dans ses « Hymenopteren Mitteleuropas ». Il mentionne 34 espèces ; mais il se base sur la monographie de SCHLETTERER

et reproduit la plupart des erreurs de ce dernier.

L'étude des types de Tournier qui se trouvent dans le Muséum de Genève et du matériel très considérable provenant des musées de Genève, Lausanne, Berne et Bâle (ces deux dernières collections contenant plusieurs exemplaires déterminés par Schletterer), l'examen des spécimens de l'Institut entomologique de Zurich et des collections particulières de MM. DE BEAUMONT, Lausanne, et NAEF, Thoune, nous ont permis de distinguer d'une façon précise les espèces qui se trouvent en Suisse et de reconnaître la synonymie de nombreuses espèces. Nous nous sommes efforcés de préparer de nouvelles tables de détermination faciles à utiliser, qui doivent permettre aux collectionneurs de reconnaître leurs captures avec autant d'exactitude que possible.

Les Gasteruption sont parasites de divers Hyménoptères, Apides, Vespides et Sphégides, nidifiant dans des murs, dans la terre ou dans des tiges de plantes. On ne connaît guère jusqu'ici que les hôtes des espèces suivantes :

Trypoxylon figulus, Prosopis spp.
Odynerus et Osmia dans tiges de
Trypoxylon figulus. [Rubus
Eumenes spp., Odynerus spp.
Eriades spp., Osmia spp.
Osmia versicolor (FAHRINGER).
Cemonus unicolor.

Tout le matériel que nous avons examiné provenant de captures, nous ne pouvons rien ajouter à cette courte liste qui mériterait d'être complétée et précisée pour chaque espèce.

Table des espèces.

Femelles.

1.	Valves de la tarière entièrement noires ou indistincte- ment plus claires tout à l'extrémité. Métatarses pos- térieurs noirs	2
_	Valves avec l'extrémité largement et nettement blanche	12
2.	Tarière plus courte que l'abdomen	3 11
3.	Tarière plus courte que le pétiole, c'est-à-dire que les deux premiers segments de l'abdomen réunis. Tête sans	
_	Collerette occipitale (fig. 1)	8
4.	généralement avec une collerette occipitale (fig. 2 à 4) Corps plus ou moins rougeâtre, avec la tête et le thorax parfois noirs en dessus. Mesonotum grossièrement ruguleux ou rugulo-réticulé. Distance œil-ocelle aussi longue que la distance entre les ocelles postérieurs. 5. rubricans Guér.	0
_	Corps entièrement noir	5
5.	Mesonotum irrégulièrement réticulé, souvent plus ou moins strié sur les côtés. Tibias postérieurs rouges. Distance œil-ocelle nettement plus courte que la distance entre les ocelles postérieurs. 6. tibiale SCHLETT.	
_	Mesonotum chagriné ou coriacé	6

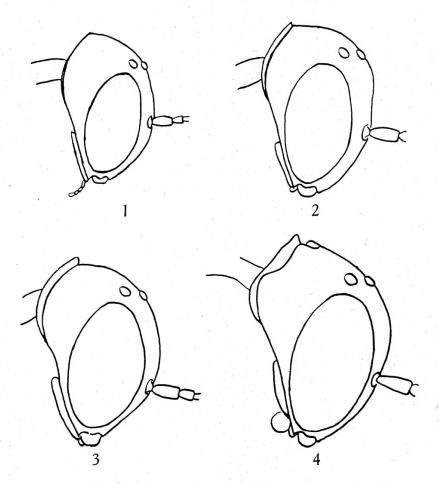


Fig. 1 à 4. — Têtes vues de profil de :

1. G. affectator L. (pas de collerette). 2. G. freyi Tourn. (collerette étroite). 3. G. granulithorax Tourn. (collerette élevée). 4. G. pedemontanum Tourn. (collerette et fossettes).

7. Tarière très courte, plus courte que la moitié du pétiole. Abdomen avec les segments 2 à 5 rouges à l'extrémité et souvent aussi en dessous.

3. abeillei Kieff.

Tarière aussi longue que les ³/₄ ou les ⁴/₅ du pétiole.
 Abdomen n'ayant généralement que les segments 2 à 4 rouges à l'extrémité.
 2. affectator L.

8. Tarière aussi longue ou peu plus longue que le pétiole. Mesonotum rugulo-réticulé. Tête avec une faible collerette (fig. 2). Distance œil-ocelle deux fois plus courte que la distance entre les ocelles postérieurs....

Tarière aussi longue que les ²/₃ ou les ⁴/₅ de l'abdomen.
 Mesonotum ridé ou couvert de gros points. Distance œil-

	ocelle environ aussi longue que la distance entre les ocelles	10
9.	postérieurs	10
	Tibias postérieurs avec un anneau blanc ou rougeâtre à la base. 8. freyi Tourn.	
10.	Tête chagrinée, avec une collerette. Mesonotum chagriné	
10.	et transversalement ridé. Tibias postérieurs avec un	
	anneau blanc vers la base. 9. erythrostomum DAHL. Tête lisse et luisante, allongée et bombée en arrière, sans	
Ty in	collerette. Mesonotum couvert de grands points enfoncés	
	irréguliers qui lui donnent un aspect réticulé. Tibias	
	postérieurs rougeâtres à la base. 20. variolosum AB.	
11.	Yeux ciliés; tête lisse et luisante; distance œil-ocelle	
	plus grande que la distance entre les ocelles postérieurs.	
	Mesonotum réticulé. Tarière aussi longue que l'abdomen.	
	Pattes noires ou brunes. 1. T. pyrenaicus Guér. Yeux non ciliés ; tête chagrinée ; distance œil-ocelle égale	
	à la distance entre les ocelles postérieurs. Mesonotum	
	ponctué et transversalement ridé. Tarière plus longue	
	que l'abdomen. Tibias postérieurs avec un anneau	
	blanc. 10. nigrescens Schlet.	
12.	Tarière un peu plus courte que l'abdomen. Mesonotum	
	avec des rides transversales irrégulières. Tête avec une faible collerette. Pattes noir-brunâtres.	
	11. paternum Schl.	
<u> </u>	Tarière nettement plus longue que l'abdomen	13
13.	Tête sans fossette devant le bord postérieur	14
+	Tête avec une ou trois fossettes devant la collerette	
	(fig. 4). Base des tibias et métatarses postérieurs avec des	19
1.4	anneaux blancs	15
14. —	Mesonotum chagine ou transversalement ride	כו
	parfois confluente en stries transversales au milieu. Base	
	des tibias et métatarses postérieurs avec des anneaux	. 12
	blancs	18
15.	Tarière aussi longue que l'abdomen plus la moitié du	
	thorax. Mesonotum chagriné et mat. Pattes entièrement noires. Tête sans collerette. 21. lugubre SCHL.	
1	Tarière aussi longue que le corps ou légèrement plus	
	courte ou plus longue	16
16.	Tête et cou allongés ; collerette bien développée. Meso-	
	notum avec de fines rides transversales et de gros points	1
	épars surtout au milieu de sa partie postérieure. Métatarses	
	postérieurs noirs ou légèrement blancs dans leur moitié distale. 12. opacum Tourn.	
	distaic.	

	Tate at any normany, collegette notite on mills	17
<u> </u>	Tête et cou normaux; collerette petite ou nulle Mesonotum transversalement ridé, plus finement en arrière. Métatarses postérieurs avec un anneau blanc,	17
	parfois faible ou absent. 13. kriechbaumeri SCHL. Mesonotum finement chagriné ou pointillé, sans grosse	
	ponctuation. Métatarses postérieurs noirs. 14. subtile Thoms.	
18.	Tarière aussi longue que la tête et le thorax réunis ou un peu plus courte. Tête avec une petite collerette ou une	
	forte carène. 16. diversipes AB.	
	Tarière aussi longue ou plus longue que le corps. Tête avec une collerette élevée, translucide (fig. 3). 15. granulithorax Tourn.	
19.	Tête avec une seule fossette qui se continue dans de faibles	
	enfoncements latéraux contre la collerette. Mesonotum avec une petite réticulation irrégulière sur les côtés,	
_ :	strié au milieu. 17. laticeps TOURN. Tête avec trois fossettes bien séparées	20
20.	Fossette médiane s'enfonçant graduellement du sommet de la tête vers la collerette. Mesonotum avec des rides trans-	
	verses irrégulières. Tibias antérieurs et médians jaunes à la base, à l'extrémité et sur leur face externe. 18. tournieri SCHL.	
	Fossette médiane nettement limitée (fig. 4). Mesonotum grossièrement réticulé en avant, beaucoup plus faiblement après les sillons, la réticulation parfois allongée transversalement.	21
21.	Pattes antérieures et médianes noires, les tibias avec un	
	faible anneau blanc à la base; métatarses postérieurs largement blancs. 19. pedemontanum TOURN. Pattes antérieures et médianes rouges; métatarses posté-	
	rieurs noirs. 22. goberti Tourn.	
	MAI	
	$M\hat{a}les.$	
1.	Tête avec une simple carène occipitale noire	2
	plus ou moins brunâtre, translucide (fig. 2 à 4)	8
2.	Métatarses postérieurs blancs sauf à la base. Mesono- tum transversalement ridé. 13. kriechbaumeri SCHL.	
3.	Métatarses postérieurs noirs ou bruns	3
٦,	Mesonotum réticulé ou rugulo-réticulé au moins sur les côtés.	4

- 4.		7
	couvert de gros points irréguliers qui lui donnent un aspect réticulé. Tibias noirs, rougeâtres à la base. 20. variolosum Ab.	
<u> </u>	Tête chagrinée, ni allongée ni bombée	5
_	notum rugulo-réticulé. 5. rubricans Guér. Fémurs toujours noirs. Mesonotum plus nettement réti-	
6.	culé	6
_	Tibias postérieurs noirs avec un anneau blanc, tarses rouges. Abdomen court. 6. tibiale Schl.	
7.	Joues aussi longues que la largeur des mandibules à la base. Tibias postérieurs jaunâtres à la base.	
	4. minutum TOURN. Joues très courtes, presque nulles. Tibias postérieurs clairs vers la base et parfois plus ou moins rougeâtres en dessous. 2. affectator L.	
8.	Tête avec une ou trois fossettes devant la collerette Tête sans fossette (fig. 2 et 3)	9 12
9.	Une seule fossette qui se continue dans de légers enfoncements latéraux contre la collerette. Mesonotum irrégulièrement réticulé de côté, plus strié au milieu. 17. laticeps Tourn.	
_	Trois fossettes nettement séparées	10
10.	Fossette médiane s'enfonçant graduellement d'avant en arrière. Mesonotum transversalement ridé. 18. tournieri Schl.	
<u>-</u>	Fossette médiane nettement limitée (fig. 4). Mesonotum réticulé, la réticulation parfois allongée transversalement.	11
11.	Pattes antérieures et médianes noires. 19. pedemontanum Tourn.	
	Pattes antérieures et médianes rouges. 22. goberti Tourn.	
12.	Tête lisse, yeux ciliés. Mesonotum réticulé. Pattes postérieures noires. 1. T. pyrenaicus Guér.	
_	Tête chagrinée, yeux non ciliés.	13
13.	Mesonotum réticulé ou rugulo-réticulé, la réticulation	
	parfois allongée transversalement	14 17
14.	Collerette élevée (fig. 3). Pattes noires, tibias postérieurs avec un anneau blanc. Mesonotum nettement réticulé. 15. granulithorax Tourn.	

	Collerette étroite (fig. 2)	15
15.	Tibias postérieurs plus ou moins rougeâtres à la face	
,	inférieure et avec un anneau blanc. Mesonotum réticulé,	
, .	la réticulation parfois allongée transversalement.	
	16. diversipes AB.	
	Tibias postérieurs pas rouges à la face inférieure. Meso-	17
	notum rugulo-réticulé	16
16.	Tibias postérieurs entièrement noirs. 7. nigripes TOURN.	
	Tibias postérieurs avec un anneau blanc. 8. freyi Tourn.	
17.	Mesonotum très finement chagriné ou pointillé.	
	14. subtile Thoms.	
	Mesonotum avec des stries ou rides transversales et parfois	18
10	des points épars.	10
18.	Mesonotum avec une grosse ponctuation éparse entre	19
	les stries, surtout au milieu de sa partie postérieure	20
19.		20
19.	Cou allongé. Collerette élevée. 12. opacum Tourn.	
	Cou court. Collerette étroite, avec parfois un léger enfoncement devant elle. 10. nigrescens SCHL.	
20.	Collerette élevée. Tibias postérieurs noirs avec un anneau	
20.	blanc. Mandibules rouges. 9. erythrostomum DAHL.	
	Collerette étroite. Tibias postérieurs blanchâtres vers la	
	base et parfois un peu rougeâtres en dessous.	
	11. paternum Schl.	

I. Espèces certaines pour la faune suisse.

1. Trichofoenus pyrenaicus Guérin.

KIEFFER a établi le genre Trichofoenus pour un groupe d'espèces en grande partie exotiques, qui se distinguent par leurs yeux couverts de cils courts, mais bien visibles. Deux autres espèces paléartiques, une d'Espagne et une de l'Afrique du Nord ont été décrites par KIEFFER. T. pyrenaicus se distingue facilement de toutes les espèces de Gasteruption, outre les yeux ciliés, par un ensemble de caractères très particuliers. La tête est lisse et luisante, les ocelles plus éloignés des yeux, la distance entre le bord de l'œil et l'ocelle voisin étant plus grande que celle entre les ocelles postérieurs; la collerette est bien développée, le mésonotum réticulé ainsi que les pro- et mesopleures, les pattes postérieures sont noires et la tarière est aussi longue que l'abdomen, avec les valves entièrement noires.

Trouvé dans les localités suivantes: Genève (Peney), Vaud (Lausanne), Neuchâtel (Corcelles, Neuville), Valais (Martigny, Sierre, Useigne, Stalden, Saint-Léonard, Hothenn), Berne (Bözin-

gen, Bienne, Twann). Nous en avons aussi vu des exemplaires du sud de la France (Callian) et de Sicile (Taormina). — Europe centrale et méridionale, Asie mineure.

2. Gasteruption affectator L.

Espèce la plus commune, facilement reconnaissable à son thorax ponctué ou coriacé chez la femelle, finement striolé chez le mâle, à l'absence de collerette et à la courte tarière, souvent courbée, qui atteint à peine la longueur du pétiole, soit des deux premiers segments réunis.

Répandu sans doute dans toute la Suisse. Les nombreux exemplaires examinés provenaient des cantons de Genève, Vaud, Neuchâtel, Valais, Berne, Zurich, Grisons et Tessin. — Toute l'Europe, Asie mineure, Sibérie, Amérique du Nord.

3. Gasteruption abeillei Kieffer (= affectator Abeille.)

C'est avec doute que nous donnons ce nom à quelques femelles très voisines d'affectator et caractérisées surtout par la brièveté de la tarière, qui est plus courte que le premier segment de l'abdomen, c'est-à-dire que la moitié du pétiole. Ces individus se distinguent en outre par le mesonotum plus coriacé, avec les sillons obliques crénelés, et l'abdomen en général plus largement rouge sur les segments 2 à 5. D'après KIEFFER, cette espèce aurait la tarière plus courte que affectator L. et ABEILLE dit « tarière n'égalant pas tout à fait la longueur du 1er segment ».

Cette espèce à très courte tarière n'a été trouvée jusqu'ici qu'en Valais: Martigny, Useigne, Evolène, Vissoie, Grimentz, Sierre et

Viège. — France méridionale, Pyrénées.

4. Gasteruption minutum Tournier (= longigena Thomson).

Contrairement à ce que croyait SCHLETTERER, cette espèce n'est pas une petite variété d'affectator. Elle s'en distingue nettement par l'allongement des joues, qui sont aussi longues que la largeur des mandibules à la base ou que le 2^e article des antennes. La tête et le thorax sont finement chagrinés ainsi que les mésopleures, le propodeum seul est plus fortement rugulo-chagriné; la tarière est plus courte que chez affectator, environ de même longueur que chez abeillei. Le type de Tournier correspond bien à la description du G. longigena de Thomson.

Localités: Genève (Peney, Champel, Genthod), Vaud (Lausanne), Valais (Martigny, Champéry, Sierre, Sion, Useigne, Vex, Grimentz, Zinal, Bérisal, Simplon), Berne (Belp), Grisons (Val Somvix, Val

Mesocco, Pontresina, Fextal). — Sans doute répandue dans toute l'Europe, mais confondue avec G. affectator L.

5. Gasteruption rubricans Guérin (= esenbecki Westwood).

Espèce très anciennement connue et très répandue. C'est la seule espèce européenne qui ait le corps plus ou moins rouge. Les mâles sont souvent entièrement noirs, mais se reconnaissent à leurs pattes en grande partie rouges. Le mesonotum est plus fortement ruguleux que chez affectator, presque réticulé, mais la tarière est de même longueur moyenne que celle d'affectator et la tête est sans collerette.

Localités: Genève (Peney, Champel, Genthod), Valais (Sion, Sierre, Forêt de Finge, Viège), Zurich (Seebach). — Toute l'Europe, Afrique du Nord, Asie mineure.

6. Gasteruption tibiale Schletterer.

Parmi les espèces à tarière courte et à tête sans collerette, celle-ci est la seule qui ait le mesonotum franchement réticulé. La réticulation est irrégulière, parfois un peu transversale sur le dos, mais est plus nette que chez rubricans. Le corps est noir, les pattes sont foncées avec un anneau jaune à la base des tibias postérieurs et les tarses sont rouges. Les angles des propleures sont grands et proéminents et il est possible, comme le dit Schletterer, que ce soit la même espèce que bidentulum Thomson. Si ceci est confirmé elle devra changer de nom.

Localités: Genève (Peney), Valais (Martigny, Sierre, Useigne, Alpe Sussillon), Berne (Lyss, Bözingen), Zurich (Zurich), Grisons (Val Somvix), Tessin (Novaggio). Partout rare. — Allemagne, Autri-

che, Russie, Espagne.

7. Gasteruption nigripes Tournier.

Cette espèce n'a été reconnue par aucun des auteurs. L'examen du type montre que, comme Tournier l'indique bien, la tarière est un peu plus longue que le pétiole, et avec un peu d'habitude on distingue ainsi déjà nigripes d'affectator. De plus le mesonotum est rugulo-réticulé, un peu comme celui de rubricans, et la tête est bordée en arrière d'une collerette faible mais visible. Les pattes postérieures sont entièrement noires, parfois un peu brunâtres à la base des fémurs.

Le plus grand nombre des individus examinés provenaient des environs de Genève (Peney, Genthod, La Plaine); quelques individus trouvés à Berne (Bätterkinden, Kirchenfeld, Twann), Valais (Useigne) et Grisons (Rothenbrunnen). — Europe méridionale.

8. Gasteruption freyi Tournier (= rugulosum Abeille).

Cette espèce a aussi été complètement méconnue. Déjà ABEILLE, le contemporain de Tournier, ne semble pas l'avoir connue, sinon il n'aurait pas écrit : « Thorax ridé-chagriné transversalement », ce qui a induit Schletterer en erreur. Tous les exemplaires déterminés sous le nom de freyi, par Schletterer lui-même, sont des erythrostomum. En réalité freyi ne diffère de nigripes que par la présence d'un anneau blanc à la base des tibias postérieurs et nous avons la conviction que nous n'avons ici qu'une variété de nigripes. Si nous laissons ces deux formes séparées pour le moment, c'est que freyi est beaucoup plus répandu que nigripes et que le nom a besoin d'être rétabli dans sa vraie signification. Il semble que nigripes soit la forme des régions chaudes et freyi la forme des régions tempérées d'une même espèce.

Localités: Valais (Martigny, Sion, Niouc, Vissoie, Useigne, Sierre, Stalden, Brigue), Berne (Bätterkinden), Zurich (Zurich).

Répandu sans doute dans toute l'Europe.

9. Gasteruption erythrostomum Dahlbom (= freyi Schletterer).

Il est curieux que cette espèce, connue depuis 1831 et redécrite par Thomson en 1883 n'ait pas été reconnue par les auteurs suivants. Schletterer dit bien qu'elle ressemble à son freyi, mais qu'elle en diffère parce que les valves de la tarière sont, d'après DAHLBOM, blanches à l'extrémité. Chez la plupart des exemplaires que nous avons examinés, les valves sont en effet un peu plus claires à l'extrémité, mais cette zone claire n'est pas tranchée comme chez les espèces de la deuxième section, elle est courte et se fond insensiblement dans le noir du reste de la valve. Nous pensons que mariae ABEILLE, dont la tarière égale la longueur des 4 premiers segments de l'abdomen et dont les valves sont « tachées de rougeâtre à leur extrême bout », est aussi un synonyme d'erythrostomum. La tarière varie un peu de longueur suivant les individus, mais est toujours plus longue que la moitié de l'abdomen. La collerette est plus développée que chez freyi Tournier et le mesonotum est finement chagriné avec des rides transversales. Les mandibules sont rouges, rarement un peu noirâtres à la base. L'anneau blanc à la base des tibias postérieurs est généralement bien marqué, mais peut être faible ou, rarement, absent.

Localités: Genève (Peney, Genthod), Vaud (Eclépens), Neuchâtel (Auvernier), Valais (Sierre, Niouc, Orsières, Useigne, Evolène, Grimentz, Stalden, Saas), Berne (environs de Berne, Belp, Hofwyl, Rüfenacht, Bätterkinden, Lyss), Zurich, Grisons (Val Somvix, Versam, Sarn, Arolla, Schuls, Val Mesocco), Tessin (Curio). — Europe centrale et méridionale.

10. Gasteruption nigrescens Schletterer.

Bien décrite par SCHLETTERER, cette espèce est la seule de notre faune qui ait une tarière plus longue que l'abdomen et les valves entièrement noires. La tête est allongée derrière les yeux avec les bords un peu sinueux, vus d'en haut ; la distance entre l'œil et l'ocelle est environ aussi longue que celle entre les ocelles postérieurs ; la collerette est faible mais nette et il y a parfois un léger enfoncement circulaire devant elle. Le mesonotum est chagriné avec des rides transversales, qui forment une légère réticulation sur les côtés, et des points épars.

Localités : Genève (Peney), Valais (Sion, Useigne, Sierre, Forêt de Finge, Stalden), Vu aussi exemplaires du sud de la France :

Callian, Saint-Aygulf. — Europe méridionale.

11. Gasteruption paternum Schletterer.

Espèce rare, trouvée surtout en montagne; c'est la seule qui ait une tarière à valves blanches à l'extrémité et plus courte que l'abdomen. Le mesonotum est transversalement ridé, comme chez erythrostomum, mais la collerette est moins développée et les tibias postérieurs sont jaunâtres à la base, sans anneau net.

Localités : Genève (Peney), Valais (Verbier, Evolène, Vissoie, Grimentz, Stalden, Lötschental), Grisons (Val Somvix, Scanfs,

Schuls). — Autriche (Tyrol).

12. Gasteruption opacum Tournier (= vagepunctatum Costa).

Schlettere n'a pas non plus reconnu cette espèce. Il est vrai que Tournier lui-même a donné une description peu exacte en disant que le mesothorax est « coriacé, sans ponctuation ni rides appréciables ». Par appréciable il a sans doute voulu dire fortement marqué, car le type de Tournier a le mesonotum chagriné avec de fines rides transversales et des points épars assez gros mais peu profonds, surtout nombreux en avant des sillons obliques. En cela il ne diffère pas de vagepunctatum Costa. Les joues sont presque nulles, la collerette bien visible, le cou allongé, la partie postérieure

du mesonotum ruguleuse au milieu et la tarière aussi longue que le corps. Le métatarse postérieur peut être entièrement noir, comme chez le type, ou plus ou moins blanc après le milieu. Il est difficile de reconnaître G. obscurum SCHLETTERER décrit d'après un mâle récolté au Tessin; en comparant la description et un mâle du Tessin dans la collection du musée de Bâle, nous croyons qu'il s'agit de opacum Tourn.

Localités: Genève (Peney), Valais (Martigny, Sierre, Forêt de Finge, Useigne, Stalden, Zeneggen, Hothenn), Grisons (Val Somvix, Val Mesocco, Rothenbrunnen), Tessin (Novaggio, Santa Maria). Nous avons vu aussi des exemplaires du Haut Adige (Bozen), de France sud (Callian) et de Sicile (Taormina). — France, Italie, Autriche, Russie.

13. Gasteruption kriechbaumeri Schletterer

(= sabulosum Schl.).

C'est une des plus grandes de nos espèces suisses et la seule parmi les espèces à tarière allongée et blanche à l'extrémité qui ait à la fois la tête sans collerette et le mesonotum très finement sculpté. Le mesonotum est chagriné avec quelques rides transversales sur les côtés et en arrière, parfois à peine visibles, et quelques points peu profonds, épars, plus ou moins nets; la partie postérieure est chagrinée sur les côtés et ruguleuse au milieu. Nous avons vu quelques exemplaires déterminés par SCHLETTERER. La variabilité de la structure du thorax, où tantôt les rides, tantôt les points peuvent être plus ou moins marqués, nous donne la conviction que sabulosum SCHLETT., dont l'auteur n'a vu qu'une femelle du Tyrol, n'est pas distinct; la forme de la tête derrière les yeux peut varier et des exemplaires déterminés sabulosum par SCHULTHESS ne diffèrent pas de kriechbaumeri.

Localités: Vaud (Diablerets), Valais (Evolène, Haudères, Grimentz, Zinal, Saas, Zermatt, Lötschental), Berne (Mürren), Saint-Gall (Weisstannen), Grisons (Val Somvix, Sils-Maria). — Autriche, Croatie, Sibérie.

14. Gasteruption subtile THOMSON.

Cette espèce, dont nous n'avons vu qu'une seule femelle, qui correspond bien à la description de Thomson, semble très rare; elle n'a été trouvée qu'en Suède, à Fiume et en Engadine. Elle semble être, à notre avis, simplement basée sur de petits exemplaires de kriechbaumeri.

Localité : Grisons (Fuorn).

15. Gasteruption granulithorax Tournier

(= jaculator Thomson, thomsoni Schletterer, rugidorsum Costa, obliteratum Abeille).

Schlettere a ici aussi été cause de confusions regrettables en ne reconnaissant pas le granulithorax de Tournier. Pourtant en décrivant une espèce sous le nom de jaculator L., Thomson avait indiqué granulithorax en synonymie. Passant outre, Schletterer, n'acceptant pas le nom de jaculator trop incertain, redécrit l'espèce sous le nom de thomsoni et donne le nom de granulithorax à une autre espèce. La comparaison du type de Tournier avec des exemplaires de thomsoni déterminés par Schletterer montre que Thomson avait raison. La collerette est forte, le mesonotum nettement réticulé, la tarière un peu plus longue que le corps. L'espèce obliteratum Abeille ne semble guère différer; la structure des côtés du prothorax varie dans de larges limites et peut être plus ou moins réticulée ou simplement striée.

Localités: Genève (Peney), Valais (Martigny, Sierre, Forêt de Finge, Useigne, Mayens de Sion, Stalden, Zeneggen), Berne (Bätterkinden), Grisons (Val Somvix, Versam, Schuls). — Toute l'Europe.

16. Gasteruption diversipes ABEILLE

(= granulithorax Schletterer, distinguendum Schletterer).

Le diversipes d'ABEILLE DE PERRIN est une des espèces que SCHLET-TERER n'a pu reconnaître et qu'il ne mentionne pas dans sa table de détermination. D'après la description d'ABEILLE, il n'y a pas de doute que ce soit l'espèce redécrite sous le nom de granulithorax par SCHLETTERER. De nombreux exemplaires, dont quelques-uns déterminés par SCHLETTERER, correspondent bien à la description d'ABEILLE; il indique que la tarière égale juste l'abdomen, mais dans bien des cas il sous-estime la longueur de la tarière qui est, dans ce cas, un peu plus longue que l'abdomen. ABEILLE ajoute que « le mâle est le seul qui ait les tibias postérieurs noirs par-dessus, rouges par-dessous ». Si nous exceptons certains mâles d'affectator, très différents, ceci est vrai pour tous les individus examinés.

Localités: Genève (Peney, Saint-Jean, La Plaine, Cologny), Vaud (Bretonnière), Valais (Martigny, Sion, Sierre, Niouc, Useigne, Stalden, Vissoie, Brigue), Berne (Bätterkinden, Bienne), Grisons (Val Mesocco), Tessin (Lugano, Mt. Bré, Novaggio). Vu aussi exemplaires du sud de la France (Callian), du Haut Adige (Bozen) et de Sicile (Taormina). — Europe centrale et méridionale,

Afrique du Nord, Asie mineure.

17. Gasteruption laticeps Tournier (= foveolatum Schletterer).

Espèce rare, qui a une certaine ressemblance avec pedemontanum, mais a la fossette centrale seule développée; les fossettes latérales sont plus étroites, formant un sillon derrière la collerette, et sont plus ou moins confluentes avec la fossette centrale. Nous avons vu une femelle déterminée foveolatum par SCHLETTERER qui est semblable au type de TOURNIER. Quand SCHMIEDEKNECHT dit que la tarière est aussi longue que l'abdomen, il a sans doute fait une confusion; chez tous les individus, elle est aussi longue que le corps ou légèrement plus courte.

Le type de Tournier provient d'Italie; les rares exemplaires suisses ont été trouvés à Genève (Peney), et en Valais (Sierre, Susten,

Useigne, Evolène, Vissoie). — Italie.

18. Gasteruption tournieri Schletterer (= jaculator Tournier).

Le vrai jaculator L. étant inconnu et les jaculator de Tournier et de Thomson étant deux espèces différentes, Schletterer a préféré supprimer ce nom. Mais il n'a pas su distinguer nettement le jaculator de Tournier, qu'il ne reconnaît que par sa tête lisse et luisante. En réalité tous les exemplaires, même ceux déterminés par Schletterer, ont la tête finement sculptée et seulement un peu lisse autour des ocelles. Cette espèce se distingue facilement de pedemontanum par la forme de la fossette médiane, comme ABEILLE DE PERRIN l'avait déjà reconnu; le bord antérieur de cette fossette est incliné en pente régulière du sommet de la tête vers la collerette. De plus la collerette est un peu moins haute et les tibias antérieurs et médians sont jaunes à la base, en avant et à l'extrémité.

Localités: Genève (Peney, Champel, Genthod, Cologny, Pied du Salève), Vaud (Clarens, Cudrefin), Valais (Forclaz, Chamoson, Sierre, Forêt de Finge, Useigne, Evolène, Ausserberg), Berne (environs de Berne, Belp, Rüfenacht, Bätterkinden, Bözingen), Zurich, Grisons (Val Somvix, Val Mesocco). Vu aussi des exemplaires du sud de la France (Callian). — Sans doute dans toute l'Europe.

19. Gasteruption pedemontanum Tournier

(= terrestre Tournier).

Les types de pedemontanum et de terrestre ont pu être comparés, ainsi que de nombreux exemplaires sous ces noms dans les collections. Ces deux espèces se distingueraient par la structure du mesonotum qui est plus ou moins complètement réticulé chez pedemontanum et avec des stries transversales irrégulières chez terrestre. Les types de pedemontanum sont représentés par deux femelles provenant

d'Aoste dans le Piémont, ceux de terrestre par quelques femelles et mâles de Peney près Genève. En comparant des séries d'individus, on peut constater tous les degrés intermédiaires entre thorax réticulé et thorax strié et il est impossible de séparer deux espèces distinctes. Nous n'hésitons pas, ainsi, à les réunir. Tous les individus ont, derrière les fossettes aux bords abrupts, une collerette élevée, translucide et marquée de bandes foncées, et les tibias antérieurs et médians jaunes seulement à la base.

Localités: Genève (Peney, Champel, Onex, Cologny, Genthod), Neuchâtel (Neuveville), Valais (Martigny, Sierre, Niouc, Useigne, Vissoie, Stalden, Saint-Léonard), Berne (environs de Berne, Belp, Bätterkinden, Rüfenacht, Bienne, Burgdorf, Bözingen), Zurich, Grisons (Versam, Val Mesocco), Tessin (Lugano). — Europe totale,

Asie mineure.

II. Notes sur quelques autres espèces.

20. Gasteruption variolosum Abeille (= læviceps Schletterer).

Espèce méridionale très caractéristique par la forme de la tête qui est lisse et brillante comme chez T. pyrenaicus, mais fortement bombée en arrière; le vertex continue en ligne droite derrière les ocelles, puis est brusquement courbé en bas vers le rebord postérieur, formant une bosse bien visible si l'on regarde la tête de profil. De plus le mesonotum est couvert de gros points irréguliers laissant entre eux des rebords étroits formant une sorte de réticulation. La tarière est environ de même longueur que celle d'erythrostomum DAHLB. et les valves sont entièrement noires. Les caractères indiqués par SCHLETTERER pour distinguer læviceps de variolosum sont peu nets et variables et nous réunissons ces deux espèces.

Nous avons vu une femelle déterminée *læviceps* par SCHLETTERER et provenant de Sicile (Syracuse) et d'autres exemplaires de Sicile (Taormina) (déterminés *pyrenaicum*!) et du sud de la France (Callian).

Schletterer l'indique aussi du Val Somvix, Grisons.

21. Gasteruption lugubre Schletterer.

Schlettere décrit cette espèce d'après une seule femelle du Valais. Nous n'avons pu trouver le type et bien que nous ayons vu des centaines de Gasteruption du Valais, nous n'avons pas pu identifier cette espèce. Une femelle de Thüringe, déterminée par Schmiedeknecht sous ce nom est en réalité diversipes Ab. Il est probable que le type de Schlettere est une femelle de kriechbaumeri Schl., dont le mesonotum est plus chagriné que ridé, comme c'est parfois le cas, cette espèce ayant aussi une tête sans collerette.

22. Gasteruption goberti Tournier.

Les types de cette espèce se trouvent aussi au Muséum de Genève; ils sont représentés par une femelle et un mâle récoltés par GOBERT à Mont-de-Marsan dans les Landes, France. Comme pedemontanum, cette espèce a la tête avec une collerette élevée et trois fossettes bordées abruptement en avant, ainsi que le mesonotum réticulé. Mais les pattes antérieures sont entièrement rouges, le métatarse postérieur est noir et la tarière est une fois et demi plus longue que le corps (longueur 18 mm., tarière 24 mm.). Il nous paraît difficile de réunir goberti et pedemontanum comme le fait SCHLETTERER. Nous ne savons pas sur quoi se base KIEFFER pour indiquer que goberti se trouve aussi dans les Alpes suisses jusqu'à 1100 m.! Il y a certainement eu confusion et les figures données par KIEFFER sous ce nom ne peuvent guère représenter cette espèce.

Table alphabétique des espèces.

(En italique: synonymes.)

10	Nº
3	mariæ AB 9
2	minutum Tourn 4
3	nigrescens SCHL
6	nigripes Tourn 7
16	obliteratum AB 15
16	obscurum Schl 12
9	opacum Tourn 12
5	paternum Schl 11
17	pedemontanum Tourn 19
	pyrenaicus Guér 1
9	rubricans Guér 5
22	rugidorsum Costa 15
15	rugulosum AB 8
16	sabulosum SCHL
15	subtile Ths 14
18	terrestre Tourn
13	thomsoni Schl
20	tibiale Schl 6
17	tournieri SCHL 18
4	vagepunctatum Costa12
21	variolosum AB 20
	3 2 3 6 16 16 16 9 5 17 8 9 22 15 16 15 18 13 20 17 4